



Martial Moulin

sculpte la musique

Atelier-Galerie Saint Eloi
20 rue des Bouchers , à Chartres

C'est une boutique pas tout à fait comme les autres, qui nous a ouvert ses portes au 20 rue des Bouchers à Chartres. A quelques pas du tumulte des rues commerçantes, c'est dans ce havre de paix que Martial Moulin, sculpteur, a choisi d'installer son atelier.

« Contrairement à ce qui se dit des artistes, je ne suis pas un ermite, j'ai besoin du contact avec le public pour créer. Je ne voulais pas d'un atelier fermé, c'est la raison pour laquelle, j'ai opté pour cet atelier-boutique », confie-t-il, les yeux rieurs.

Une carrière dans l'orfèvrerie

Martial Moulin est né à Chartres. Il attrape le virus de la création dès l'âge de 9 ans. Après une formation dans la gravure au sein de la prestigieuse école Boule, il explore la fonte à cire perdue et le modelage à l'école de bijouterie, joaillerie, orfèvrerie de la rue du Louvres à Paris. Il effectuera une carrière dans l'orfèvrerie pendant 35 ans et fut responsable du bureau d'études et de la création des Etains du Manoir (près de Senonches).

Depuis 15 ans, il se consacre uniquement à la sculpture et mène une vraie carrière d'artiste en solo. Inscrit à la Maison des Artistes, il vit de ses créations et de la transmission de son art aux nombreux élèves qui ont rejoint ses cours. Président fondateur de l'association Galerie St Éloi, il ne compte plus les distinctions obtenues à la suite de ses expositions (la médaille de l'Enseignement Technique de la fonderie, le 1^{er} prix de sculpture à l'exposition de groupe de Beaumont-le-Roger, le Prix du Lion's Club au Salon de Chartres et la Médaille de la ville à l'exposition de Courville-sur-Eure). Des expositions qu'il multiplie dans la région, mais également à l'Académie Boitiat de Barbizon, où il est régulièrement invité.

La transparence de l'albâtre

« J'ai commencé par la sculpture sur bois, puis j'ai testé le bronze, et enfin le marbre et l'albâtre, deux matériaux avec lesquels je me sens plus à l'aise ». Martial Moulin est un grand passionné de musique classique, et surtout d'opéra. Ses créations sont étroitement liées à ses émotions musicales. *« Mais mettre la musique en 3 D, ce n'est*

pas évident...», explique-t-il. C'est l'albâtre qui se prête le mieux à ces créations fines et tout en transparence. Les contours d'un violoniste baptisé « L'envol des notes », la représentation du « Vaisseau Fantôme » au cœur des voiles et des tourbillons tiennent une place de choix au milieu de ses dernières créations. « L'albâtre offre une belle transparence. Il permet de jouer avec la lumière. Je suis parfois surpris des tons de rose qu'il révèle ». Cette légèreté, Martial la retrouve également avec l'étain qu'il façonne. « Il y a quelques années, mes créations étaient essentiellement figuratives. Aujourd'hui, je privilégie l'abstrait. J'aime les courbes et les volumes pleins ».

Les amateurs de sculpture sont nombreux à pousser chaque jour la porte de l'atelier de la rue des Bouchers. Pour discuter quelques minutes avec l'artiste, ou pour lui passer commande. « J'ai réalisé cette année deux bustes de jeunes filles, commande passée par leurs parents. J'ai travaillé sur photos ».



Le Groupe Phillips lui a confié la réalisation d'un buste de Voltaire, qui trône aujourd'hui dans les locaux de son siège social à Suresnes. Et parmi les commandes les plus originales, ce Christ en croix de 2 mètres de hauteur, en laiton et étain, que l'on peut admirer à l'église de la Framboisière.

Le carillon de la porte vient de sonner. Céline, une élève de Martial, passe en voisine. Elle en profite pour apporter la touche finale à sa dernière création en terre cuite. Au passage, elle jette un œil sur le travail du « maître ». « J'aime bien demander des avis extérieurs », avoue le sculpteur. Une trentaine d'élèves fréquente assidûment ses cours. Deux fois par mois, ils travaillent d'après modèles vivants. « Les trois quarts de mes élèves sont des personnes à la retraite. Il règne une ambiance particulièrement conviviale dans les cours. Chacun peut pratiquer le modelage selon son niveau ». Et c'est dans l'univers particulier de la boutique atelier que chacun laisse s'exprimer son talent. Sur les murs, les outils anciens de sculpteurs (gradines, gouges, ciseaux plats et langues d'aspic) semblent contempler d'un œil bienveillant le travail des artistes en herbe. « Mes élèves travaillent la terre ou la pierre. Je leur apprend à maîtriser les volumes, les hauteurs, les proportions... Mes premiers cours sont souvent consacrés au visage ».

Plus que jamais inspiré par la musique, Martial Moulin entend bien continuer sur cette lancée. « Ma prochaine œuvre sera consacrée aux « Murmures de la forêt », tiré de Siegfried, opéra de Wagner, « il faudra jouer sur les voiles, la transparence, les courbes », rêve déjà le sculpteur.

Christine Le Bourdonnec

